

Annoces

Le Parque das Aves parrainera le CPSG Brésil

Nous sommes ravis d'annoncer que le Parque das Aves (PdA) parrainera l'équipe du CPSG Brasil. Parque das Aves est un centre de sauvetage et de conservation des oiseaux, reconnu internationalement, situé au milieu de la forêt tropicale Atlantique, et voisin du Parc National d'Iguaçu au Brésil. Avec plus de 1320 oiseaux issus d'environ 143 espèces différentes, le PdA se consacre également à la conservation des oiseaux de la forêt Atlantique.

“Ce soutien permettra à notre réseau de grandir et d'augmenter son efficacité, nous ne pourrions pas être plus reconnaissants”, a déclaré Arnaud Desbiez, président du CPSG Brésil.

Grâce au soutien du Parque das Aves, Fabiana Lopes Rocha pourra consacrer une partie de son temps aux activités du CPSG. Le PdA accueillera également une réunion annuelle de l'équipe du CPSG Brésil pour planifier ses activités. Avec ses six membres disséminés dans le pays, cette réunion annuelle sera un élément-clé dans l'expansion du réseau.



eUpdate du CPSG Novembre 2017

Dans cette édition:

| | |
|--|---|
| Annonces..... | 1 |
| Le banteng Javanais..... | 2 |
| Les primates des Iles Mentawai..... | 3 |
| Symposium sur l'Ours Malais..... | 3 |
| Le tigre du Bengale | 4 |
| Le lynx ibérique..... | 4 |
| Le pangolin de Malaisie..... | 5 |
| Le gecko <i>Phyllodactylus sentosus</i> | 5 |
| Réunion Annuelle..... | 6 |
| SCTI..... | 6 |
| Planification pour la Coexistence..... | 7 |
| Symposium International pour la Conservation Intégrée | 7 |
| Les hurleurs bruns..... | 8 |

Contributeurs : Bob Lacy, Arnaud Desbiez, Kathy Traylor-Holzer, John Werth, Caroline Lees, Jorge Rodriguez, Ilaria Agostini, and Biswajit Guha.

Merci à nos traducteurs, Elizabeth Townsend et Jean-Luc Berthier (français), et Celia Sanchez (espagnol) pour l'assistance à rendre cette publication disponible dans les trois langues officielles de l'UICN.



WWW.CPSG.ORG

Carmel Croukamp, PDG du Parque das Aves, ajoute: “Avec le nouveau mandat agrandi du CPSG, nous sommes ravis d'avoir l'opportunité de le soutenir à un moment aussi important. Le CPSG Brasil, dirigé par Arnaud Desbiez, est une équipe très compétente, motivée, et productive, qui mérite tout le soutien qu'elle peut obtenir. Il nous semble logique que les réunions en face à face soient importantes et conséquentes. Leur travail mènera à beaucoup d'autres exemples de la conservation réussie ici au Brésil. Nous sommes impatients de voir ce que l'avenir nous apportera et nous serons là pour encourager et soutenir le CPSG Brésil de toutes les façons possibles. “

Un Application Mobile du PAAZA lancée lors de la Réunion Annuelle 2017 du CPSG

DataWild (www.datawild.info) a été lancé à la Conférence 2017 du PAAZA. Peu après, cette application mobile du PAAZA a été créée et lancée lors de la Réunion Annuelle 2017 du CPSG. L'appli permet de fournir des informations et des outils nécessaires aux régions africaines où la connectivité Internet et les ordinateurs sont peu disponibles ou accessibles.

Au départ, DataWild et l'appli ont été créés pour le partage d'information, mais il est vite apparu qu'ils peuvent aussi être utilisés par les autorités pour répondre à l'appel de la CITES aux zoos et aux aquariums de "faire face au commerce illégal toujours croissant de la faune sauvage". Grâce aux informations fournies par le studbook et/ou le transpondeur, l'établissement destinataire peut déterminer si l'animal offert est d'origine légale et fait partie d'un plan de gestion officiel. Tout ceci permet d'établir un passeport PAAZA, développé conjointement avec le National Research Foundation et les autorités de la CITES Sud-Africaine et du TOPS, le DEA :

| Cheetah (<i>Acinonyx jubatus</i>) Passport | | |
|---|---|---|
| The information below incorporates the DNA unique to the animal | | |
| INSTITUTION: National of South Africa | | |
| ANIMAL INFORMATION: | | |
| FIELD ID: NZG254 | CATALOGUE #: 36283 | SAMPLING DATE: 21/08/2014 |
| HOUSENAME: Charlie | CHEETAH ID: 917065 | STUDBOOK #: 1253 |
| MICROCHIP #: 985140000350200 | QUOTA#: | SEX: male |
| SAMPLE ORIGIN: Captive born | PARENT ORIGIN: | |
| PHOTOGRAPHIC ID: | | |
|  |  |  |
| FLANK ID | TAIL ID | FACIAL ID |

- Un passeport animal valide est requis avant / avec toute demande de permis
- Lorsqu'une demande est acceptée par le DEA CITES, ce dernier vérifie le passeport sur sa base de données sécurisée
- On peut aussi utiliser les transpondeurs ou une pièce d'identité avec photo pour la vérification de l'animal

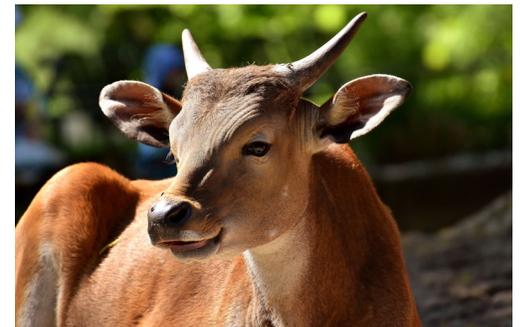
La collaboration entre les coordinateurs de l'Association Species Management est essentielle – ensemble, nous pouvons faire la différence. Pour plus d'informations, contactez John Werth : johnw@zoosafrika.com. Cette appli est disponible en téléchargement gratuit pour Android et iOS.



Activités Récentes

L'Insémination artificielle du Banteng Javanais

Un projet commun du CPSG Indonésie, du Taman Safari Indonesia Group (TSIG), et de l'Institut Pertanian Bogor a exploré les techniques de reproduction assistée chez le banteng de Java (*Bos javanicus javanicus*). Les objectifs de ce projet sont d'étudier la viabilité du transfert de sperme congelé pour améliorer la génétique du banteng des populations gérées et comme exercice pour améliorer ensuite la génétique et les caractéristiques physiques associées et le développement des bovins domestiques de Bali.



Alexandra Muchen | Pixabay

La semence a été prélevée sur des animaux au Taman Safari Indonesia 1 Bogor, avant et après une supplémentation nutritionnelle, pour examiner les effets de l'alimentation sur la qualité du sperme. La semence a été ensuite congelée jusqu'à ce qu'elle soit valable pour l'insémination artificielle. Les manifestations d'œstrus observées chez des femelles bantengs, accompagnées d'examen physiques et échographiques, ont permis de déterminer le moment le plus approprié pour l'insémination artificielle.



Deux femelles ont été inséminées en janvier et en avril 2017, et des examens échographiques ultérieurs ont confirmé des gestations chez toutes les deux. La mise-bas devrait avoir lieu entre fin octobre et début novembre 2017 pour l'une et entre fin janvier et début février 2018 pour l'autre.

Au cours de cet essai, nombre d'informations ont été collectées qui permettront d'améliorer la gestion de la population et de l'élevage, ainsi que la conservation du banteng javanais en danger.

Banteng AI Team 2017

Programme de Conservation des Primates des Iles Mentawai

Siberut, l'île la plus grande et la plus septentrionale des Mentawai, est renommée pour sa faune endémique, dont 4 espèces de primates menacées – le gibbon de Kloss (*Hylobates klossii*), le nasique des îles Pagai (*Simias concolor siberu*), le semnopithèque de Siberut (*Presbytis potenziani siberu*) et le macaque de Siberut (*Macaca siberu*).

En raison de la chasse, de l'exploitation forestière, et de la conversion des forêts en fermes et plantations, un effort concerté est nécessaire pour conserver ces primates.



Mentawai Survey Team 2017

Les données de terrain et les informations actuelles sont essentielles pour coordonner un plan de gestion forestière qui se concentre également sur la conservation des primates.

Le CPSG Indonésie, avec le Taman Safai Indonesia Group (TSIG), le Balai Taman Nasional Siberut (Siberut National Parks Board), le Centre de Recherche sur les Primates de l'Institut d'Agriculture de Bogor (Pusat Studi Satwa Primata – Institut Pertanian Bogor), l'Université Muhammadiyah Sumatera Barat et l'Université Andalas se sont associés pour un relevé préliminaire des primates dans le parc national de Siberut.

Il s'agissait d'obtenir des estimations de la taille de la population, de la composition des groupes et de la répartition des quatre primates, ainsi que des espèces végétales consommées ou préférées par ceux-ci.

Quatre zones du parc national de Siberut ont été étudiées pendant huit jours en juillet 2017, couvrant le Siberut Nord, Centre, et Sud. Les résultats ont montré qu'entre trois et quatre espèces de primates ont été trouvées dans les zones d'étude du Siberut Nord et Centre, alors qu'aucune observation n'a été enregistrée pour le site de Siberut Sud. Un atelier avec les participants locaux sera organisé, pour formuler un plan d'action de conservation des primates, en tenant compte de la gestion des forêts, des pratiques culturelles et des besoins sociaux des différentes parties prenantes.

Symposium sur l'Ours Malais et Atelier de Planification

Le symposium sur l'ours malais (*Helarctos malayanus*) a eu lieu à Kuala Lumpur du 4 au 6 septembre, suivi d'un atelier de deux jours pour planifier la conservation de l'espèce.

Le symposium a réuni 100 personnes de 57 organisations, incluant des représentants gouvernementaux, des chercheurs, des gestionnaires de la conservation, des éducateurs environnementaux et des spécialistes de la conservation, pour discuter de la conservation de l'ours et de son habitat. Présentations et ateliers ont traité les thèmes suivants : l'intégration de la gestion in situ et ex situ des populations d'ours malais, la santé et le bien-être, le statut et la distribution, l'attitude et le comportement du public, le commerce illégal, l'éducation et le changement de comportement, et la planification pour la conservation.

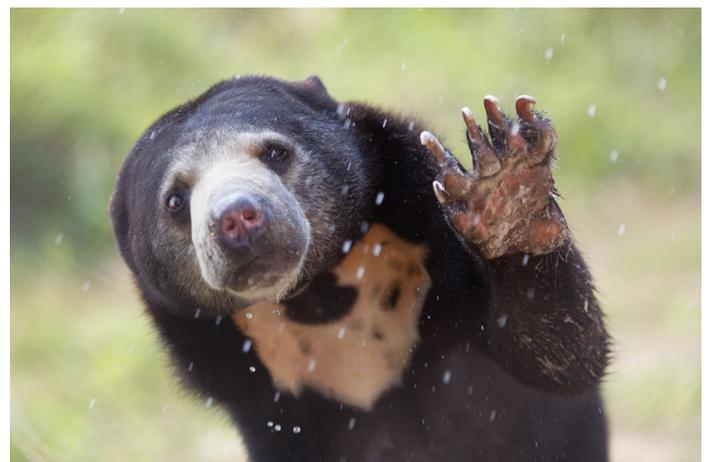
L'atelier qui a suivi a réuni 25 délégués pour préparer une première version du plan d'action. Lors du symposium, une vision et des objectifs pour le futur de l'espèce ont été élaborés, et plusieurs questions clés ont été identifiées. Ceux-ci ont servi de base aux discussions de planification. Des groupes de travail ont été formés autour de l'habitat, du commerce illégal, de la gestion *ex situ*, et de la communication. Pendant l'atelier, les participants ont continué à élaborer la vision, les objectifs, et les questions clés, et ont établi un premier état des objectifs et des actions à mener pour les 5-10 prochaines années. Une fois finalisée, la mise en œuvre du plan sera coordonnée par le Sun Bear Expert Team du Groupe de Spécialistes des Ours Malais. Un petit groupe de participants prépare actuellement une première version du plan pour distribution et révision par tous les participants du symposium.

Le symposium et l'atelier ont été organisés par le Free the Bears, le Groupe de Spécialistes des Ours Malais, et le TRAFFIC Asie Sud-Est et sponsorisés par le Wildlife Reserves Singapore; le Perth Zoo Wildlife Conservation Action; le Taronga Conservation Society Australia; le Bornean Sun Bear Conservation Centre; le Hauser Bears; et l'International Association for Bear Research & Management.

Le CPSG a participé à l'organisation et la facilitation des deux réunions.



Mentawai Survey Team 2017



Peter Yuen/Free the Bears

La Planification Mondiale *Ex Situ* pour le Tigre du Bengale

Le Plan de Gestion Globale (GSMP) pour le tigre du Bengale est l'un des neuf GSMPs organisés par la WAZA. Quatre associations régionales de zoos (l'AZA, l'EAZA, l'EARAZA, et la JAZA) contribuent au GSMP pour le tigre du Bengale en promouvant les collaborations et activités internationales afin d'assurer des populations *ex situ* saines et viables, aussi bien que la conservation des tigres à l'état sauvage. Le GSMP sert d'interface efficace entre la gestion et la conservation *ex situ* et *in situ*. Il sera important d'examiner comment les populations de tigres *ex-situ* peuvent contribuer aux besoins de la protection sur le terrain. En ce qui concerne les tigreaux orphelins, les tigres sources de conflit avec les humains et les éventuels efforts de réintroduction, des stratégies de gestion de population sont également à définir.



Copenhagen Zoo

Le comité du GSMP pour le tigre du Bengale s'est réuni pour la deuxième fois en novembre 2017, accueilli par le Zoo de Moscou. Ce meeting, facilité par le CPSG, a réuni des gestionnaires et des conseillers des populations des tigres *ex situ* et *in situ* pour évaluer les statuts démographiques et génétiques des populations régionales et globales, et pour recommander des transferts inter-régionaux et autres actions de gestion. Les zoos russes de l'EARAZA représentent le cœur du programme global *ex situ*, recevant périodiquement de nouveaux fondateurs (des orphelins non-relâchables ou des tigres de « conflit »), tandis que les zoos européens (EAZA), nord-américains (AZA) et japonais (JAZA) détiennent des populations améliorées par les transferts inter-régionaux. Les populations régionales sont génétiquement diverses (94-97% de diversité génétique) et comptent collectivement environ 500 tigres, correspondant à peu près au même nombre de tigres et à la même quantité de variation génétique que la population sauvage des tigres du Bengale.

Les autres sujets de discussion portaient sur les changements taxonomiques récents, la recherche sur la reproduction assistée, les banques de ressources génomiques, l'application de profils génétiques, les questions vétérinaires et les développements de formation en ligne, le statut et les menaces des populations sauvages de tigre, et les campagnes *ex situ* soutenant des projets *in situ*. La réunion du GSMP a été suivie d'une conférence internationale sur l'interface entre les populations de tigres *ex situ* et *in situ*, incluant des présentations sur les succès récents de l'élevage et de relâché de tigres orphelins dans des aires de répartition anciennes, établissant de nouvelles populations réintroduites. La gestion des métapopulations *in situ* - *ex situ* dans les différentes régions fait partie intégrante de la conservation de cette sous-espèce.

La Gestion Génétique du Lynx Ibérique

En 2002, quand le lynx ibérique (*Lynx pardinus*) a été classé En danger critique par l'UICN, on ne comptait plus que moins de 150 lynx dans les deux sous-populations sauvages restantes. Grâce à une stratégie de conservation bien planifiée et bien exécutée, un programme ambitieux de reproduction *ex situ* et de relâché a été élaboré en 2003. Aujourd'hui, environ 140 lynx peuplent les cinq centres d'élevage *ex situ* en Espagne et au Portugal, et représentent une population de sécurité ainsi qu'une source pour le renforcement de la population sauvage.

Environ 40 jeunes lynx sont relâchés chaque année, après l'entraînement à la prédation, à l'évitement des humains et à d'autres compétences essentielles à leur vie dans la nature. Ces efforts ont stabilisé et élargi la population sauvage à environ 470 lynx, résultats positifs plus rapides que prévu et, en 2015, l'espèce a été reclassée En danger.



Antonio Rivas

Ces succès ont conduit à une réévaluation des objectifs et des stratégies. En octobre 2017, le CPSG a été invité par le Parc National de Doñana à se réunir avec des experts de la Station Biologique de Doñana et du Projet pour la conservation des lynx ibériques pour parler des objectifs, des stratégies, et des méthodes pour la gestion intégrée des populations *ex situ* et *in situ* des lynx, par l'approche One Plan.

Les données de génétique moléculaire, les maladies, la physiologie de la reproduction, et les contraintes logistiques ont été étudiées en même temps que les résultats de la modélisation génétique afin d'élaborer des stratégies annuelles de reproduction et de réintroduction, stratégies qui permettront d'élaborer le manuel de gestion démographique et génétique du lynx ibérique. Alors que des défis subsistent, notamment la diminution des populations de proies (lapins), une évaluation scientifique minutieuse associée à une collaboration étroite entre les biologistes concernés a permis à cette belle espèce de se rétablir, malgré les difficultés liées à sa faible variabilité génétique et sa petite taille.

Intensification de la conservation du Pangolin de Malaisie

On estime que les pangolins sont les mammifères les plus victimes du trafic au monde, et que les huit espèces sont maintenant menacées d'extinction. En juillet 2014, le Groupe de Spécialistes des Pangolins de l'UICN a lancé le plan d'action "Expansion de la Conservation du Pangolin" visant à conserver toutes les espèces de pangolins. Pour réaliser ce plan, le Groupe de Spécialistes des Pangolins travaille avec divers partenaires pour élaborer des plans d'action régionaux et nationaux spécifiques aux espèces.

Du 28 au 30 juin, 45 participants de 37 organisations et 9 nations de répartition se sont réunis à Singapour pour développer un plan d'action régional pour le pangolin de Malaisie (*Manis javanica*) et pour réviser l'évaluation de la Liste Rouge pour l'espèce. Immédiatement après, du 1er au 2 juillet, les représentants de cet atelier se sont joints aux délégués des agences gouvernementales, des institutions académiques et des agences de gestion de la faune de Singapour pour discuter des résultats régionaux dans un contexte national et pour planifier l'avenir du pangolin de Malaisie.



Dan Challender | Save Vietnam's Wildlife

Le pangolin de Malaisie se trouve actuellement dans 9 pays. L'adaptabilité apparente de l'espèce à des environnements modifiés et même urbains présage un futur positif pour l'espèce là où le commerce illégal peut être combattu de manière efficace. Cependant, le commerce illégal est complexe et nécessite des actions tout au long des chaînes commerciales, depuis la collecte des animaux jusqu'au marché de vente. Les thèmes de l'atelier ont compris la protection contre le braconnage, la politique et l'application de la loi, la réduction de la demande, et la capacité et l'expertise suffisantes pour sauver, réhabiliter, et libérer les pangolins capturés illégalement et saisis. La situation à Singapour est différente. Là, les principaux problèmes pour les pangolins sont le développement urbain et les accidents de la route. Un plan d'urbanisme qui prend en compte les besoins des pangolins de Malaisie, surtout concernant les routes et les corridors d'habitat, a été considéré comme la clé pour supporter la présence des pangolins. Il faut aussi mieux comprendre la distribution, l'abondance, et la fragmentation de la population.

Les ateliers ont été sponsorisés et accueillis par le Wildlife Reserves Singapore et organisés en collaboration avec le Groupe de Spécialistes des Pangolins et l'Asian Species Action Partnership (ASAP). Le CPSG a facilité les deux ateliers et travaillera avec les organisateurs dans la phase de développement.

Les plans d'action pour chaque atelier sont en cours de préparation. Pour plus d'information, visitez le site-web du Groupe de Spécialistes des Pangolins : <http://www.pangolinsg.org/>

Atelier sur le Gecko *Phyllodactylus sentosus*



Roberto Elias

Le gecko *Phyllodactylus sentosus* vit dans les zones désertiques côtières - sol sec ou sable rocheux, sans végétation. Actuellement cet habitat est limité à quelques localités dans la ville de Lima. L'espèce, très inféodée à sa petite aire de répartition, a un taux de reproduction et de dispersion très faible – les sous-populations connues sont confinées à des petits monuments archéologiques qui préservent l'habitat naturel du désert. Sa répartition se trouve dans une zone fortement urbanisée de Lima, exposant les sous-populations à des menaces telles que l'empiètement de l'habitat, la prédation par les prédateurs introduits, y compris rats et chats, et la concurrence d'autres espèces de gecko plus adaptables à l'habitat urbain.

Actuellement, l'espèce est classée En Danger Critique (CR) sur la Liste Rouge de l'UICN en raison de son aire de répartition limitée et du déclin continu de la qualité de son habitat et du faible nombre d'individus, conséquence des pressions exercées sur l'espèce et ses micro-habitats restants. Des relevés récents n'ont pas réussi à signaler l'espèce dans plusieurs localités connues, et il est possible qu'une ou plusieurs sous-populations aient déjà disparues. Vu les menaces qui pèsent sur cette espèce, il est recommandé d'approfondir les recherches sur les tendances de la population et d'établir des populations *ex situ*.

Réunion Annuelle

Du 12 au 15 octobre, 108 participants venant de 29 pays se sont réunis à Berlin, Allemagne pour la Réunion Annuelle 2017 du CPSG, accueillie par le Zoo de Berlin. C'était notre première réunion sous notre nouveau nom, le thème en étant l'approfondissement de la planification pour la conservation des espèces.

Les sessions plénières comprenaient :

- Un discours inaugural par Jon Paul Rodríguez, Président de la CSE de l'UICN, sur la façon d'augmenter la planification pour catalyser des actions de conservation
- Des présentations par un nombre de représentants des Groupes de Spécialistes (Amphibiens, Vautours, Invertébrés, Galliformes, Loutres, Rhinocéros d'Afrique, Petits Mammifères, Grues, Primates, et Caméléons)
- Une vue d'ensemble des approches systématiques de la planification pour la conservation par Tara Martin



Zoo Berlin



Jeremy Mallinson | WAZA

- (Université de la Colombie-Britannique)
- Une présentation impressionnante sur la sixième extinction par Brad Andrews (Global Conservation Associates)
- Une introduction à la Liste Verte des Espèces et au Groupe de Spécialistes de la Surveillance des Espèces par Richard Young (Durrell Wildlife Conservation Trust)
- Une présentation des efforts de conservation pour sauver le faisan d'Edwards, en danger critique d'extinction, par Pham Tuan Anh (Viet Nature Conservation Center)

Pendant trois jours, les participants ont exploré le thème de la réunion et ont travaillé en groupes sur, entre autres, la priorisation des espaces pour la conservation, les conflits humains-animaux, l'approche One Plan, et une nouvelle formation du SCTI. Les rapports seront bientôt disponibles.

Le dernier soir, Onnie a remis à Jeremy Mallinson le Prix Ulysse S. Seal pour l'Innovation dans la Conservation. Le prix récompense ses 42 années d'association avec le zoo de Jersey et le Durrell Wildlife Trust, et son implication, innovante et collaborative, à la science de la conservation.

Un grand merci au Zoo de Berlin, au Dr. Andreas Knieriem, et à Sanda Bekel pour l'hospitalité extraordinaire reçue tout au long de la Réunion Annuelle 2017 du CPSG, sans parler de la délicieuse nourriture fournie chaque jour et de la belle visite nocturne de Berlin. Nous tenons également à remercier tous les participants dont l'énergie et le dévouement pour la planification de la conservation des espèces ont rendu cette réunion vraiment exceptionnelle.



Nouvelles sur l'Initiative du Catalogue d'Outils pour la Planification de la Conservation des Espèces

SCTI

The Species Conservation
Toolkit Initiative

Le SCTI a formé un groupe consultatif composé à la fois de représentants des principaux partenaires organisationnels du SCTI (un certain nombre de zoos, d'associations de zoos, d'ONGs) et d'experts de l'application de nos outils pour la conservation des espèces. Ce groupe fournira des conseils stratégiques sur notre mission et sa portée, la structure organisationnelle, les grandes priorités pour le développement et le suivi des outils, et les nouvelles innovations nécessaires pour relever les défis de plus en plus complexes en matière de conservation. Le groupe a tenu sa première réunion au cours de la récente réunion annuelle du CPSG.

Lors d'un groupe de travail, Sara Sullivan du SCTI a présenté le nouveau programme de formation en cours de développement pour s'assurer que les outils du SCTI soient utilisés efficacement. Elle a fourni au groupe de travail un premier aperçu du type de matériel en ligne que nous sommes en train d'élaborer et a reçu de nombreuses suggestions pertinentes sur la meilleure façon de servir les différents publics cibles, géographiquement et professionnellement. Les premiers modules de formation développés par le SCTI se concentreront sur les logiciels PMx et Outbreak.

Le logiciel du SCTI est distribué gratuitement, afin de maximiser notre impact sur la conservation des espèces. Cependant, cela nous est difficile de savoir qui utilise les outils et à quelles fins. Afin de nous aider à mieux comprendre les utilisateurs et leurs besoins, le site-web du SCTI (www.vortex10.org) dispose désormais d'un lien par lequel les utilisateurs peuvent entrer des informations très basiques sur leur pays, leurs langues de travail préférées, les espèces sur lesquelles ils travaillent, les logiciels qu'ils utilisent, et leurs principales utilisations des logiciels du SCTI (gestion de la population sauvage, gestion de la population *ex situ*, recherche, enseignement ou planification de la conservation). Bien que l'inscription soit facultative, nous encourageons les utilisateurs à s'inscrire afin que nous puissions mieux vous servir.

Planification pour la Coexistence

Lors de la réunion annuelle du CPSG, Katia Ferras et Silvio Marchini du CPSG Brésil, en collaboration avec Alexandra Zimmermann du Groupe Conflits Humains-Animaux de la CSE-UICN (l'HWCTF), ont organisé un groupe de travail intitulé "Intégrer les questions du conflit humain-animal (HWC) dans la planification pour la conservation". L'objectif du groupe de travail a été d'évaluer un nouveau processus d'atelier destiné à extraire et à organiser les informations sur les HWC utiles à la planification lorsque les données et les connaissances parmi les participants d'un atelier ne sont pas nombreuses (ce qui est généralement le cas). Le processus déconstruit la complexité du conflit humain-animal et puis la reconstruit afin de mieux la comprendre.



Silvio Marchini



Le but de cette collaboration entre le CPSG et le HWCTF est de développer davantage ce processus d'atelier, en mettant l'accent à la fois sur ses composantes "évaluation de la situation" et "prise de décision". Nous allons également explorer les moyens de l'intégrer avec des outils analytiques tels que le PVA, et éventuellement de l'appliquer dans les projets de planification du CPSG dont les espèces cibles sont associées à ces conflits (par exemple la panthère de Java). La prochaine occasion d'avancer cet objectif sera un atelier multi-espèces pour le loup à crinière et le puma dans les zones agricoles de Sao Paulo. En collaboration avec Rogério de Paula (CENAP-ICMBio) et Alexandra Zimmermann, le CPSG Brasil propose un atelier mi-2018

qui rassemblera des experts clés sur les conflits, la planification et les politiques publiques – pas sur le loup à crinière et le puma! – représentant les secteurs gouvernementaux (régionaux et nationaux), les ONGs, et les secteurs privés et académiques. Cet atelier sera la clé pour réussir l'objectif final : établir une collaboration entre le CPSG et l'ICMBio qui aboutira à la conception d'un plan stratégique national pour la coexistence entre l'homme et la faune.

Symposium International pour la Conservation Intégrée

Du 8 au 10 novembre, le premier Symposium International pour la Conservation Intégrée a eu lieu à Foz d'Iguaçu, Brésil.

Le symposium a été organisé par le CPSG Brésil et le Parque das Aves. Le Zoo de Copenhague a été un des sponsors. Trois branches régionales du CPSG étaient présentes : le CPSG Europe, le CPSG Mexique, et le CPSG Brésil.

L'objectif du symposium était de faire comprendre l'approche One Plan, les outils du CPSG, et la philosophie du CPSG de coopération entre la conservation in situ et ex situ. Les présentations portaient sur les outils du CPSG (tel que Vortex), les Lignes Directrices Techniques en Matière de Gestion des Populations Ex Situ, la modélisation, et les dimensions humaines dans la conservation. On a aussi identifié plusieurs exemples de projets de conservation in situ et ex situ, nationaux et internationaux, appliquant l'approche One Plan. Nous avons invité des présentateurs et des participants du gouvernement pour discuter des plans d'action nationaux et les impliquer dans ce processus.



Yara Barros

Nouvelles sur les projets

La Conservation du Hurlleur Brun en Argentine



Ilaria Agostini

Près de cinq ans se sont écoulés depuis l'atelier sur les hurleurs bruns en Argentine. Lors de cet atelier, plusieurs experts avaient réexaminé le statut des hurleurs bruns, analysé les principales menaces et défis pour sa conservation. La menace la plus importante était la fièvre jaune, qui réapparaît périodiquement dans cette zone, décimant les populations de hurleurs bruns. L'épidémie qui s'est propagée au Brésil au début de 2017 a réaffirmé l'ampleur de cette menace qui pourrait conduire à l'extinction locale d'une petite population de hurleurs bruns, comme celle de Misiones, en Argentine. Le deuxième plus grand défi identifié était le manque de sensibilisation des autorités et des communautés au statut de l'espèce. Le Groupe pour la Conservation du Hurlleur Brun (le BHMC) a fait les progrès suivants vers les objectifs proposés:

- Pour estimer la répartition actuelle des hurleurs bruns à Misiones, nous avons effectué des recensements à pied en 2014, 2016 et 2017. Bien qu'encore présentes sur certains sites, les densités actuelles des populations des hurleurs sont si faibles que ces méthodes d'enquête traditionnelles sont devenues inefficaces.
- Pour améliorer l'efficacité des sondages de la population et pour organiser un système de surveillance de la fièvre jaune, nous proposons d'intégrer des techniques novatrices et rentables, telles qu'imagerie thermique par

drones aériens et dispositifs d'enregistrement sonore automatisés, avec des méthodes validées telles que le piège photographique et des réseaux locaux de surveillance, pour faciliter l'étude de cette population en danger à des échelles spatiales et temporelles plus grandes. Des fonds ont été obtenus à cette fin.

- Pour évaluer la santé des hurleurs bruns, notre travail est encore préliminaire : nous avons prélevé des échantillons fécaux d'un groupe sur le seul site où l'espèce a été régulièrement surveillée en 2017. Ces échantillons seront analysés pour évaluer la présence de parasites gastro-intestinaux.
- Pour améliorer nos connaissances des dynamiques de la fièvre jaune, en 2015-2016, nous avons capturé et identifié des espèces de moustiques qui sont des vecteurs potentiels du virus de la fièvre jaune, et nous avons effectué des analyses virologiques. Cette étude a aidé à établir une base de référence pour de futurs projets de surveillance épidémiologique et des moustiques.
- Pour sensibiliser le public, nous avons publié deux articles sur les résultats de la modélisation du PVA et celle de l'Outbreak, l'un dans Tropical Science (<http://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/194008291400700107>) et l'autre dans Memórias do Instituto Oswaldo Cruz (http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0074-02762015000700865).
- Nous avons présenté notre travail lors de cinq réunions scientifiques et nous avons participé à plusieurs communiqués de presse et interviews radiophoniques sur des médias locaux et internationaux.
- Nous avons changé notre nom en Proyecto Carayá Rojo, pour le rendre plus convivial pour les hispanophones.
- Nous avons ajouté un logo pour le projet et continuons de travailler sur notre page Facebook (<https://www.facebook.com/procarayarojo>), qui est actuellement suivie par 2950 personnes..

La principale action dans laquelle l'équipe de BHMC est impliquée actuellement est de tester les méthodologies pour surveiller efficacement les hurleurs bruns à l'avenir. Les résultats de cette étude seront applicables pratiquement pour établir des protocoles de surveillance sur toute la distribution potentielle des hurleurs bruns en Argentine.